

favorables. Le relèvement des taux d'intérêt en 1951 et la pénurie de main-d'œuvre et de matériaux ont fait baisser les investissements dans la construction en 1951 et 1952. Cependant, grâce à la loi de 1954, adoptée afin d'agrandir le marché hypothécaire, l'augmentation de la construction domiciliaire, commencée en 1953, s'est accrue. En 1956, des difficultés de financement ont de nouveau restreint les investissements et la pénurie, dans quelques régions, de terrains pourvus des services urbains a aussi freiné la construction.

La mise en valeur des ressources naturelles du pays a favorisé d'importants investissements dans les industries connexes, comme le prouve un bref examen des répercussions de la production de pétrole et de gaz naturel au Canada.

Les premières années d'après-guerre, le pétrole canadien ne répondait qu'à une très petite partie de la demande et le gros des disponibilités était éloigné des principaux marchés. Afin de répondre à la demande croissante, des raffineries utilisant le brut importé ont été construites en 1947 et 1948 dans la région de Montréal (P.Q.). Cependant, à partir de 1947, après les premières découvertes de nouveaux champs pétrolifères dans l'Ouest canadien, la situation de l'industrie a rapidement changé. La production de brut est passée de 7,600,000 barils en 1946 à 172 millions en 1956. Afin d'utiliser ces nouvelles ressources, des pipelines ont été posés qui ont relié les Prairies au centre du pays et à la côte du Pacifique. De nouvelles raffineries se sont construites à Sarnia (Ont.) et, plus tard, dans la région de Toronto et dans celle de Vancouver (C.-B.), et dans les Prairies. Les sociétés de pétrole, dont la capacité de raffinage avait augmenté, voyaient que, si le marché se développait, la concurrence par contre se faisait plus vive. Pour améliorer leur situation, les principales sociétés ont lancé un programme de modernisation de leurs postes d'essence en 1952. La production accrue de brut et de gaz naturel a aussi contribué à la croissance rapide de l'industrie pétrochimique au Canada.

Bien que la construction des oléoducs ait suivi d'assez près la mise en valeur des champs pétrolifères des Prairies, ce n'est qu'à la fin de 1955 qu'a débuté l'aménagement de grandes canalisations de gaz. La première a été le gazoduc qui relie, par delà les Rocheuses, la région de rivière La Paix à la frontière américaine et à Vancouver. En 1956, on a commencé la construction d'un pipeline reliant les provinces des Prairies avec l'Est.

Les sommes investies directement dans l'industrie du pétrole et du gaz naturel ont beaucoup augmenté à tous les paliers de l'exploitation: extraction, raffinage, transport et distribution. Elles ont totalisé 821 millions en 1957 contre 20 millions en 1946. Une telle expansion a aussi occasionné d'importantes dépenses dans des industries comme la sidérurgie (tuyaux d'acier pour les pipelines), les services d'utilité publique (distribution du gaz naturel aux consommateurs lorsque les pipelines atteignent les régions peuplées) et l'industrie des produits chimiques (qui utilise les dérivés du pétrole comme matières premières.)

Les industries de l'uranium et du minerai de fer sont d'autres exemples des grands progrès réalisés dans le domaine minier. Les progrès de la première ont été si rapides que la valeur de sa production occupera bientôt peut-être le premier rang de l'extraction des métaux. Durant la seconde guerre mondiale, le gouvernement a entrepris des travaux de mise en valeur sur une petite échelle au Grand lac de l'Ours, puis des travaux plus importants au lac Beaverlodge, dans le nord de la Saskatchewan. Cependant, c'est la région de Blind-River (Ont.) qui est la principale source d'approvisionnement. Quant au minerai de fer, l'exploitation de la région limitrophe du Québec et du Labrador a donné lieu à la construction d'un chemin de fer de 360 milles au nord du Saint-Laurent, à la fondation d'une ville (Schefferville), à l'aménagement d'installations portuaires, à la transformation d'un petit village en un port maritime important à Sept-Îles et à l'implantation d'installations hydro-électriques près des régions d'extraction et près de Sept-Îles. La région de Steep-Rock, dans le nord-ouest de l'Ontario, a aussi connu un grand développement. Ces progrès ont tellement accru l'importance du minerai de fer qu'il occupait en 1956 le quatrième rang parmi les minéraux du Canada, après le pétrole, le cuivre et le nickel.